



La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
7e année 4e trimestre 2011

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de
Belgique



Sommaire



Éditorial.	p.3
Bérinzenne et Esneux : balades mycologiques.	p.4_5
Chez les Rangers Trientale.	p.6
Compte-rendu du suivi migratoire d'Aldringen	p.7-10
Le poinier de Mère Misère.	p.10-11
ACTIVITÉS 1e tr 2012.	p.12-13
Clin d'oeil entomo	p.13
Aniversère dèl trientale Vingt di Nôvimbe 2004	p.14-16
La réserve du « Pont du Hé » à Odrimont	p.17 et 20
Par monts et par vaux dans l'ancien ban de Roanne	p.18-19-20
Ils l'ont dit.	p.21-22
Les coordonnées de la Trientale (C N B).	p.23
Les coordonnées des C N B.	p.24
Crédits dessins: Deroanne Marc p.3-4 Etienne Albert p.5 Servais p.11	
Crédits photos: Deroanne Isabelle: p.19-20-22 Ney Gabriel: p.5 Gene et Eric Lebrun Moréas: p.22 Devillers Christine: p.13 Schutz Guido: p.8	



Éditorial

Encore une année qui se termine, une année conforme à la tradition de la Trientale. Avec une cinquantaine d'activités diverses : souper annuel, w-e à Texel, réunions, conférences, chantiers de gestion de réserves naturelles et surtout 38 balades guidées qui nous ont conduits aux 4 coins de la Wallonie, et ailleurs, avec une participation moyenne de plus de 20 personnes.

Balades qui se sont déroulées dans la bonne humeur habituelle malgré un été que l'on a qualifié de pourri. Et c'est vrai que nous avons été arrosés copieusement à diverses reprises.

Nous voudrions remercier encore une fois les guides qui, bénévolement, mettent leurs compétences au service de la Trientale pour la guidance sur le terrain, ce qui demande, nous n'en doutons pas recherche et préparation minutieuse.

2012 s'annonce avec toujours autant de projets. Une nouvelle année que nous souhaitons à la hauteur de vos espérances. Que chaque saison vous apporte son lot de découvertes : des bourgeons, des fleurs, des papillons, des oiseaux, des champignons, des paysages... Bref, tout ce que vous attendez de Dame Nature.

La Trientale s'efforcera de répondre à vos attentes.

*Pour l'équipe d'animation,
Gabriel Ney*



A VOS AGENDAS

Notez dès à présent que le week-end bisannuel de la Trientale à **Vierves** aura lieu **le samedi 19 et le dimanche 20 mai 2012**. Les renseignements pratiques et le programme de ces deux journées seront communiqués dans le programme du 2^e trimestre. Vous pouvez dès à présent vous (pré) inscrire auprès de Gabriel NEY au 04 252 64 66 ou 0473 35 38 50 ou encore gabrielney@skynet.be



Bérinzenne et Esneux : balades mycologiques
Di 25 sept. et sa 15 oct. 2011
Guides : Alain Delsem et William Féraud



L'automne est par excellence la saison des champignons. Cette année, nos guides nous proposaient deux balades en régions différentes. Si Bérinzenne doit nous livrer des espèces acidophiles, à Esneux, nous pouvons espérer découvrir des espèces plus inféodées à un substrat basique.

Alain et William nous familiarisent d'abord avec le vocabulaire de la mycologie, les classifications et les critères d'identification à partir d'une clé de détermination simplifiée. Couleur du carpophore, consistance de la cuticule, disposition des lames, rigidité du pied, anneau, volve, saveur, odeur, importance du milieu... Toucher, sentir, goûter parfois et recracher surtout, comme... un œnologue averti ! Tout cela n'est encore qu'une approche élémentaire dans la démarche d'identification.

Et dès les premiers spécimens rencontrés, nous découvrons la difficulté : un cortinaire : oui, mais... Une petite helvelle : laquelle ? Peut-être... Démarche judicieuse de nos guides qui démontrent ainsi que la mycologie nécessite une très grande prudence. Surtout pour répondre à l'inévitable question : Est-ce que ça se mange ?



Il est malaisé de dresser une liste exhaustive et d'établir une comparaison rigoureuse entre les deux balades, d'autant que de nombreuses espèces sont présentes sur les deux sites.

Les hauteurs de Spa vont nous livrer une soixantaine d'espèces car, malgré la sécheresse des derniers jours, le sol est resté humide. Logique : nous sommes en sous-bois et en contrebas de la fagne de Malchamps.

A côté des amanites et bolets habituels, des divers hypholomes et pholiotes, des paxilles enroulés et des polypores courants sur bois mort, nous retiendrons les espèces moins courantes peut-être, sinon moins connues des mycologues d'un jour.

A Bérinzenne. Curieuse petite helvelle *Macroscyphus macropus*, *Clavaria vermicularis*, *Leccinum scabrum*, *Leccinum quercinum*, *Chalciporus piperatus* (Bolet poivré), *Suillus luteus* (Nonette voilée), *Clitopilus prunulus*, *Lactarius helvus*, *Lactarius blennius*, *Lactarius vellereus*, *Lactarius plumbeus*, *Hygrophorus olivaceoalbus*, *Russula fellea*, *Russula cyanoxantha* (Russule charbonnière), *Russula atropurpurea*, *Collybia peronata*, *Collybia maculata*, *Lepiota cristata*, *Laccaria proxima*, *Laccaria laccata*, *Laccaria amethystina*, *Pluteus cervinus*, *Scleroderma citrinum*, *Ramaria cristata*, *Ramaria botrytis*, *Leotia lubrica*, *Pictoporus cinnabarinus*, *Panellus stypticus*, *Daedalea quercina*, *Ascocoryne sarcoides*, *Hypoxylon fragiforme*, *Xylaria hypoxylon*, *Oudemansiella mucida*, *Neobulgaria pura*, *Stereum subtomentosum*... Sans oublier le surprenant bolet bleuissant (*Giroporus cyanescens*) au bleuissement particulièrement photogénique.



Hyphelema fasciculatoides

Sur les hauteurs d'Esneux, même si les chemins en forêt paraissent bien secs, nous ne sommes pas déçus. Sans doute les champignons au chapeau bien visible comme les bolets sont plus rares mais plus de 50 espèces au total, cela prouve que nos guides ont fait preuve d'une belle perspicacité. *Geastrum sessile*, *Collybie confluens*, *Collybie fusipes*, *Collybie dryophylla*, *Collybia butyracea*, *Clitocybe gibba*, *Lyophyllum decastes*, *Armillaria bulbosa*, *Psathyrella candolleana*, *Mycena pura*, *Russula violeipes*, *Russula fageticola*, *Russula ocreoleuca*, *Hébélome custuliforme*, *Stropharia aeruginosa*, *Bovista plumbea*, *Cyathus striatus*, *Bulgarie iniquans*, *Ganoderma lipsiense*, *Meripilus giganteus* (Polypore géant), *Pycnoporellus fulgens*, *Ramaria stricta*, *Trametes gibbosa*, *Trametes confragosa*, *Xylaria polymorpha*, *Pleurotus ostreatus* (Pleurote en huître). Rappelons encore que l'identification peut parfois s'avérer compliquée ; ainsi pour certains cortinaires ou ce lactaire qui aurait dû être *deterrimus* mais dont le milieu incitait à l'identifier comme *semisanguifluus*.

Il nous reste à ranger toutes ces espèces dans un tiroir plus ou moins docile de notre mémoire...

Beau succès pour ces deux activités qui réunirent en tout plus d'une quarantaine de participants, sous un soleil généreux illuminant les couleurs automnales. Journées enrichissantes, animées par deux guides compétents mais aussi et surtout dans la simplicité et la bonne humeur. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

Gabriel Ney



Chez les Rangers Trientale

C'est la fin de saison ; l'hiver s'installe peu à peu, le gel arrive, les oiseaux partent en voyage et les Rangers changent leurs rythmes de travail étant donné le climat...

Cette année aura été riche en activités avec un cahier des charges bien rempli. Divers travaux ont été entrepris au sein de la réserve des Quatre Vents :

Protection des genévriers (avec la découverte d'un tout jeune dernièrement) mis à jour.

Débroussaillage des « rejets » de bouleaux autour des genévriers et quelques autres travaux de même acabit.

Nettoyage et remise en état des trous d'obus qui s'étaient bouchés peu à peu dans la réserve.

Coupe et élagage de certains épicéas pour éclaircir les parcelles autour de la réserve.

Puis, face à l'incivilité de certaines personnes, nous avons cette année encore collaboré avec l'Opération Rivière Propre à divers moments de l'année. Gestes qui actuellement font partie de nos sorties quotidiennes. Je n'ose qu'à demi-mot avouer que sur l'ensemble de cette année nous avoisinons la tonne de déchets ramassés.

Au point de vue balisage de randonnées, les promenades dans le secteur de Bêchefa sont en bon état. Nous essayons de les maintenir en ordre ! Beaucoup de nouveaux jalons, nettoyage d'autres. Et la mise à neuf du parcours Santé !

Sur la commune de Vielsalm, les randos avancent à grands pas. Un projet avec le site Randobel.be est en cours afin de publier l'ensemble des parcours existant sur la commune, un outil très intéressant. Où il sera possible de mettre des commentaires, photos, appréciations, notes, etc.

Toujours pour la commune, en partenariat avec le syndicat d'initiative, nous avons apposé de nouveaux jalons à certains lieux-dits pour un nouveau pas vers l'interactif.

Même si nos activités ralentissent, nous profitons de cette belle saison pour faire des promenades magnifiques, les pieds dans un bain de feuilles aux couleurs chatoyantes. De plus, le soleil est régulièrement présent, ce qui nous permet encore de sortir.

D'avance, bonnes fêtes à tous et toutes de la part de l'équipe des Rangers Trientale.

M. Vanlerberghe



Compte-rendu du suivi migratoire d'Aldringen



Avant de parler des migrateurs eux-mêmes un petit mot sur le poste d'Aldringen. Comme beaucoup le savent, un projet de construction d'autoroute plane depuis un bon moment sur ce bel endroit qui compte aussi l'étang de Thommen, de grandes prairies où s'épanouit la fierté régionale, notre Milan royal, et bon nombre de marais et fonds de vallée tout aussi intéressants pour la faune et la flore. Un petit mot sur la météo de cette année : une des meilleures car le grand ennemi qui s'invite souvent sur le poste, le brouillard, n'a été que peu présent (pas plus de deux journées) et la pluie a été encore moins présente. En fait, c'est le soleil qui cette année a souvent été désagréable, il n'a été que rarement caché par les nuages, rendant l'observation assez compliquée car il aveugle les ornithologues et incite les oiseaux à passer haut surtout en l'absence de vent.

Maintenant parlons du suivi proprement dit. Première séance le 19 août pour terminer le 20 novembre (le dimanche jusqu'en début d'après-midi). Au total, l'équipe a suivi, observé et comptabilisé pendant 22 séances pour un total de 92 heures. Notre site, le plus à l'est du pays, se trouve sur un territoire où la forêt est très présente. Parmi les postes suivis régulièrement dans notre pays, c'est un des moins récurrents, pas tellement en nombre d'heures mais en nombre de séances. Plusieurs espèces ont été présentes de façon continue mais aucun gros passage significatif n'est apparu ; c'est le cas de l'Alouette des champs, de la Bergeronnette grise, du Pigeon ramier ou encore du Bruant des roseaux.

Une des espèces les plus comptabilisées en général et complètement invisible cette année, certainement à cause du beau temps qui lui a permis un passage continu et en hauteur, c'est le Pinson des arbres. Tous les postes du pays ont eu le même problème. Sans oublier que nous n'avons toujours pas eu notre Pygargue à queue blanche...

Records journaliers.

Le premier a été la Bondrée apivore qui avait décidé de passer en nombre par chez nous le 4 septembre. Nous en avons totalisé 261 en 7h30 de suivi ; c'est le deuxième meilleur passage de tous les postes belges.

Un autre a été établi cette même journée et me fait particulièrement plaisir car j'attendais enfin un beau passage pour cette espèce. Il s'agit de la Bergeronnette printanière où 113 migrateurs contre 96 pour le 5 septembre 2010 ont migré sur notre site. Ce n'est pas grand-chose comparé aux postes se trouvant en plaine mais une journée à plus de cent individus était plus qu'envisageable chez nous ; et je suis sûr que si nous y étions plus souvent nous aurions de belles surprises pour cette espèce.

Le troisième record est celui du Pluvier doré avec 63 individus mais passés en un seul groupe. Encore une espèce aimant les milieux ouverts et observée rarement chez nous. Celui du Pipit farlouse est une surprise car c'est à nouveau une espèce de milieux ouverts et nos 1157 migrateurs du 2 octobre est un très bon chiffre, même pour certains sites de Flandre. Vient ensuite le Milan royal : nous espérons tous faire une aussi bonne journée que celle de l'an passé et nous l'avons battue. Le chiffre est passé de 81 pour le 3 octobre 2010 à 106 le 16 de cette année. Pour le Milan, qui désormais nous le savons est aussi présent tant nicheur que migrateur, ces chiffres sont les meilleurs de tous les postes belges depuis que la migration est suivie dans notre pays.



Le record suivant est celui de l'Etourneau sansonnet, 5278 migrateurs en une matinée ; c'est de loin notre meilleure année pour cette espèce avec plus de 10.000 individus. A retenir un petit groupe de 9 Oies cendrées et 9 Mouettes rieuses (une fois 8 et une fois 1), c'est très peu mais ce sont deux familles d'oiseaux encore bien plus rares chez nous que celles des milieux ouverts ; ces petits chiffres constituent un record journalier et même la meilleure année pour ces deux espèces.

Buse pattue J'ajoute à cette liste deux petits Passereaux, le Char-donneret élégant tout d'abord qui, le 16 octobre, a migré quelque peu au-dessus de nous avec 18 individus. C'est peu mais beaucoup à la fois pour ce petit oiseau où les déplacements migratoires ne sont que rarement observés. Le second passereau est la Linotte mélodieuse avec 196 ex. le 2 octobre. Enfin c'est au Busard saint-martin de terminer cette liste avec 6 ex. plus un local le 6 novembre. A nouveau une espèce que nous n'attendions pas aussi présente et les 10 ex. comptabilisés cette année représentent également la meilleure année pour cette espèce.

Un dernier petit mot concernant la Grue cendrée qui est passée à hauteur de 1639 migrateurs le 6 novembre. Pour celle-ci, c'est un peu particulier car cette espèce est très visible, très connue du public et nous n'avons pas été les seuls à en compter autant cette journée. Je pourrais rajouter également les Corvidés tels les Choucas des Tours ou Corbeaux freux mais même si nous avons eu notre meilleur chiffre et année pour ces deux espèces, ils ne sont pas très représentatifs car, occupés à comptabiliser les espèces bien plus migratrices, nous en ratons certainement beaucoup. Ce sont des oiseaux qu'il faut suivre très exactement pour être sûr qu'ils ne sont pas en déplacement local.

A présent, une rapide petite liste sur les espèces qui ont réalisé leur meilleure année sans record particulier :

- Balbuzard pêcheur : 12 en 6 suivis contre 11 en 4 suivis pour 2008 (le premier noté dès le mois de juillet et 8 pour la seule journée du 14 septembre)
- Busard des roseaux : 6 en 4 suivis contre 4 en un seul suivi pour 2008
- Alouette des champs : 4757 en 11 suivis contre 4100 en 4 suivis pour 2008 (2731 en une matinée le premier novembre 2008)
- Grand Cormoran : 545 en 13 suivis contre 415 en 9 suivis pour 2010 (233 en une matinée pour la journée du 10 octobre 2010)
- Pigeon colombin : 73 en 10 suivis contre 47 en 5 suivis pour 2010
- Pipit des arbres : Espèce préférant migrer en lisière de bois plutôt qu'en milieu totalement ouvert, assez peu nombreux en général mais tout de même 153 pour cette année ; et il nous manque la journée où il a été le plus présent. Espèce à surveiller sérieusement l'an prochain.



Hibou des marais



Hibou des marais

Les raretés de cette saison

Au niveau des oiseaux en migration active, nous avons eu un Pipit rousseline le 2 octobre. Même s'il n'est pas courant, c'est dans l'ensemble une mauvaise année avec ce seul individu. L'an dernier, nous en avons eu 10 dont 5 pour la seule journée du 5 septembre. Un autre Pipit est également passé par chez nous mais celui-là bien plus rare puisqu'il s'agit du Pipit à gorge rousse, passant dans un groupe de 4 Pipits farlouse le 30 octobre.

Pour les oiseaux locaux (migrateurs ou non mais observés se tenant sur place), en plus des Cigognes noires, Grands Corbeaux, Busards saint-martin et des roseaux, Tourterelles des bois, Faucons hobereau et pèlerin, Traquets motteux et Tariers, bon nombre de Milans, sans oublier les Balbuzards, Mouettes rieuses, plus de 40 Grandes Aigrettes à l'étang de Thommen et c'est bien un Hibou des marais qui est venu se montrer le 16 octobre, allant jusqu'à se percher à quelques mètres de nous sur un piquet de clôture, avant de se chamailler avec deux Milan royaux.

A retenir également la présence d'au moins deux Buses pattues depuis le 23 octobre. Elles ont été présentes lors de presque tous les suivis depuis ce jour, se laissant admirer sans difficulté. Beaucoup de postes ont observé une Buse pattue cet automne, l'espèce est descendue plus au sud que les autres années, en tout cas en plus grand nombre. Mais en avoir au moins deux exemplaires présents depuis tout ce temps sur les mêmes quelques centaines de mètres reste assez remarquable.

Liste des espèces migratrices comptabilisées au poste cette année

Apparaissent pour la première fois deux espèces courantes chez nous mais très peu observées en migration active : le Grand Corbeau et la Pie-grièche grise. Les Hirondelles n'y figurent pas car elles sont bien trop nombreuses pour le nombre d'observateurs présents et c'est certainement l'espèce la plus difficile à compter tellement elles « chipotent » en avançant. Les Hirondelles se nourrissent en migrant et de ce fait se mêlent aux oiseaux locaux toujours en nidification. Une chose est sûre, des milliers d'entre elles sont passées au-dessus de nos têtes.

Balbuzard pêcheur : 12	Vanneaux huppé : 688 (715 en 2010 dont une journée de 223)
Bondrée apivore : 336	Pigeon ramier : 2324
Buse variable : 83	Pigeon colombin : 73
Busard des roseaux : 6	Martinet noir : 7 (espèce à compter en juillet)
Busard saint-martin : 10	Corbeau freux : 88
Autour des palombes : 1	Choucas des Tours ; 115
Epervier d'Europe : 32 (34 en 2010 avec deux matinées à 12 et 11)	Grand Corbeau : 1 (migrant dans la même ligne qu'un Busard saint-martin)
Milan royal : 144 (147 en 2010)	Pie-grièche grise : 2
Faucon crécerelle : 11 (15 en 2010 dont une matinée à 9)	Alouette des champs : 4757
Faucon émerillon : 2	Alouette lulu : 50
Faucon pèlerin : 1	Bergeronnette grise : 343
Faucon hobereau : 2	Bergeronnette printanière : 355
Cigogne noire : 2	Bergeronnette des ruisseaux : 1
Grand Cormoran : 545	Pipit des arbres : 153
Grue cendrée : 1860	Pipit farlouse : 2333
Héron cendré : 5	Grive litorne : 210
Grande Aigrette : 6	Grive mauvis : 53
Oie cendrée : 9	Grive draine : 12
Mouette rieuse : 9	Grive musicienne : 56 (très sous-estimé, presque impossible à observer et donc déterminer le nombre réellement entendu)
Pluvier doré : 63	
Bécassine des marais : 2	

Etourneau sansonnet : 10.215
Accenteur mouchet : 17
Moineau friquet : 12
Pinson des arbres : 1069
Pinson du nord : 15 (très difficile à compter
passé la mi-octobre car mêlé aux Pinsons des
arbres)
Tarin des Aulnes : 112 (sous-estimé vu la
difficulté de les trouver dans le ciel et par ail-
leurs passant préférentiellement au-dessus
des arbres)

Grosbec casse-noyaux : 9 (peu représentatif,
migre en zone forestière)
Linotte mélodieuse : 550
Sizerin flammé : 3
Beccroisé des Sapins : 5
Verdier d'Europe : 12
Chardonneret élégant :
24
Bruant des roseaux : 82



Il est temps de terminer ce rapport jusqu'à l'écriture de celui de l'année pro-
chaine. Avant, j'aimerais rappeler que même si je parle souvent de records et
autres meilleurs chiffres, ce n'est pas le plus important pour nous. Le fait de
nous retrouver entre amis sur un endroit qui, nous l'espérons, ne sera jamais
détruit par l'homme, est le plus important à nos yeux.

Je clôture en remerciant chaleureusement, pour leur contribution mais égale-
ment pour leur amitié et leur bonne humeur, Bruno Ghysenberghs, Raphaël
Thunus, Jacques Debiève, Guido Schutz, Norbert Paquay, Brigitte Crutzen et
les quelques personnes venues profiter de ce joli spectacle qu'est la migra-
tion.

Grégory Bia

Le poirier de Mère Misère

Sous la conduite de Gabriel, le guide du jour, on termine la
remontée du ruisseau de Bellemeuse et on arrive à Nadrin.
Quel bel arbre, adossé au mur d'une vieille maison ! Un poi-
rier en espalier.
Isabelle ne résiste pas. Et pourtant si elle savait ...

Donc, en ces temps jadis, cette maison était occupée par
Mère Misère. Tellement vieille que plus personne, même elle,
ne connaissait son âge. Mère Misère possédait un poirier qui
était sa seule ressource ! Comme les poires étaient des plus
délicieuses, vous pensez bien qu'elles attiraient la convoi-
tise des garnements du coin. Parfois Mère Misère en man-
quait !

Un jour d'hiver, un hiver comme on en connaissait dans ces
coins d'Ardenne, un voyageur vint frapper à la porte. Trem-
pé, crotté, épuisé, il demanda l'aumône d'un peu de chaleur
et d'un croûton de pain. Mère Misère lui offrit sa dernière
poire, attisa l'âtre et finit par coucher le voyageur sur sa
propre paillasse.

Le lendemain, aux premières lueurs du jour, notre pèlerin
s'éveilla et vit Mère Misère endormie, sur un petit banc,
près du feu éteint. La table n'avait pas changé :
- Mais dit-il, vous n'avez rien mangé depuis hier et vous

Recherches de Willy

m'avez donné votre lit ! Je parcours la région depuis des jours, dit le visiteur et personne ne m'a reçu ; parfois même, on me chassait, on m'envoyait les chiens.

Le visiteur retira sa houppelande. Un prince apparut :

- Je suis Gabriel (coïncidence !), envoyé du Seigneur en inspection et je suis bien navré de ce que je vois ici-bas. Mais vous, Mère Misère, je vous dois quelque chose. Faites un vœu, il sera exaucé.

- Si vous pouviez protéger mon poirier, demanda humblement Mère Misère.

Gabriel est facétieux. La bonne saison revenue et, avec elle, les garnements ; le poirier avait de la visite. Mais voilà, celui qui grimpe dans l'arbre ne pouvait plus en descendre, il avait beau se débattre, casser quelques branches, jamais il ne descendait si Mère Misère ne lui faisait grâce.

Un jour, je ne sais quand, un autre pèlerin vint frapper à la porte. Aussi sale, crotté, épuisé que l'autre, mais lui, il exigeait :

- Accompagnez-moi. Je suis la Mort et votre heure est venue. C'est dans le livre !

Mère Misère n'avait aucune envie de suivre la Mort. Elle essaya de parlementer. Il lui vint une idée.

- Une faveur, une dernière faveur, est-ce possible ? Une poire de mon poirier, ne serait-ce trop vous demander ?

La Mort grimpa dans le poirier et, vous l'avez compris, ne put en redescendre. La Mort était prisonnière. Conséquence : plus personne ne mourait. Le médecin de la région, remontant de Bellemeuse, vit la Mort, empêtrée dans le poirier. Il connaissait l'histoire. S'approchant, prudemment, il entama la conversation et entre confrères, si j'ose dire, ils en arrivèrent à la conclusion qu'il était plus que temps de trouver une solution. Il eut une idée :

- Si vous accordez l'Eternité à Mère Misère, en échange, celle-ci vous laissera descendre et reprendre votre commerce.

Ainsi fut fait. Mère Misère laissa partir la Mort. Tout redevint normal à Nadrin et dans ses environs.

Maintenant, Mère Misère, erre de par le monde pour l'éternité et vous la rencontrerez partout ! Attention donc quand un poirier vous fait des yeux doux...

Source : Marie Gévers (?)

Willy Chevalier



ACTIVITÉS 1e tr 2012

‡ **Vielsalm** **vendredi 13 janvier** **1 soirée**
Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)
Réunion trimestrielle pour l'élaboration des activités du 2e trimestre 2012. L'occasion de débattre de tout ce qui fait la vie de la Trientale. Rendez-vous à 19 h 30 chez Josiane et Joseph CLESSE, rue Chars-à-Bœufs, 27, à Vielsalm (080 21 59 04).

‡ **Francorchamps** **samedi 21 janvier** **1 J**
Guide : Jacques POUMAY (087 27 52 77 ou 0495 12 14 70)
Pour cette première activité de l'année, le guide nous propose une balade autour de Ster. Paysages et observations de saison. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Rendez-vous à 9 h 45 au parking de l'église de Francorchamps. Paf : 1,00 €.

‡ **Butgenbach** **samedi 28 janvier** **1 J**
Guide : Bruno GHYSENBERGHS (080 39 90 59 ou 0494 93 89 33)
Les oiseaux en hiver. Notre guide nous convie à une journée d'observation et d'identification des oiseaux d'eau et autres hivernants. Prévoir vêtements de circonstance pour stations d'observation. Rendez-vous à l'église de Butgenbach à 9 h 30. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Paf : 1,00 €.

En collaboration avec la section Haute-Sambre

‡ **Senzeilles** **samedi 11 février** **1 J**
Organisateurs : Michel BERGER (071 34 50 38) et Gérard MILCAMPS (071 59 15 85)
Balade nature à la carrière de Senzeilles et au fond des Vaulx à Cerfontaine. Rendez-vous à l'église de Senzeilles à 10 h. Fin prévue vers 17 h. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter un des organisateurs la veille.

‡ **Odrimont** **samedi 25 février** **1/2 j**
Guide : Dany QUOILIN (087 22 99 61)
C'est encore l'hiver mais les arbres et les arbustes préparent le renouveau. A l'aide d'une clé de détermination, le guide nous initiera à leur l'identification à partir des bourgeons : forme, couleur, disposition sur le rameau. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Rendez-vous à 13 h 00 au parking de la salle des Quatre Prés à Odrimont. Paf : 1,00 €.

‡ **La Roche-en-Ardenne** **Samedi 10 mars** **1/2 j**
Guide : Marie-Eve CASTERMANS (0495 44 65 10)
Lovée dans sa cuvette, La Roche-en-Ardenne, la petite citadine, se laisse découvrir au gré des sentiers escarpés qui longent la vallée de l'Ourthe. Pays d'histoire mais aussi de roches, d'eau et de forêts, ici, la ville n'est jamais loin de la nature et inversement! Nous découvrirons quelques espèces de la faune ou de la flore inféodées à ces milieux mais aussi divers épisodes ou personnages qui ont marqué la bourgade de leur empreinte. Prévoir chaussures pour sentiers glissants. Rendez-vous à 13 h 30, place du Bronze à La Roche-en-Ardenne. Fin vers 17 h 30. Paf : 1,00 €.

‡ **Vielsalm** **samedi 17 mars** **1/2 j**

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Sous la conduite du fontainier, nous découvrirons le circuit de l'eau potable de Vielsalm. Nous visiterons les captages de la Guespré et de Golonfa, avec explication de la régulation de la teneur en fer et en manganèse. Rendez-vous au parking en contrebas de l'église de Vielsalm à 13 h 00. Paf : 1,00 €.

‡ « **le Ninglinspo** » **Samedi 24 mars** **1 j**

Guide: Henri Wégria (04 263 09 09)

Au sud de la fenêtre de Theux, chaudières, marmites, bains... : à partir d'observations sur le terrain, le guide nous expliquera le contexte géologique dans lequel ces phénomènes se sont inscrits ainsi que les relations entre le massif de Stavelot et le synclinorium de Dinant. Prévoir bonnes chaussures de marche et vêtements chauds. Rendez-vous au parking du café-restaurant le Ninglinspo, au sud de Nonceveux, N 633 Remouchamps-Trois-Ponts à 9 h 00. Fin vers 16 h 00. Paf : 1,00 €.

‡ **Salmchâteau** **Samedi 31 mars** **1 J**

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

AM : Visite du musée du coticule à Salmchâteau. PM : balade qu'on peut déjà espérer un peu printannière avec observations paysagères et naturalistes diverses, notamment minéralogiques (anciens sites d'extraction du coticule). Rendez-vous à 9 h 30 au parking de l'église de Salmchâteau. Paf : 2,00 €.

Clin d'œil entomo

N'en déplaise à Jean Piscart, malgré un travail de préparation hors du commun, ce qui m'a le plus interpellé lors de sa balade à partir de Schmiede, c'est un tout petit animal de rien du tout !

Parmi les criquets, on m'avait déjà montré un *Oedipoda germanica*, un *Calliptamus italicus*, on prétend qu'il y en a un *Anacridium aegyptium* et un *Dociostaurus maroccanus* mais là, un criquet belge ! *Stethophyma grossum*. Je fus soufflé ; certains ont même prétendu que je suis resté sans voix un long moment !

Alors que dans les moindres documentaires sur les USA, nous pouvons voir le drapeau américain flotter partout, pareil pour la France et d'autres... Et bien, chez nous, aux frontières du pays, dans une petite réserve naturelle, un criquet porte fièrement nos couleurs nationales !

Vous demanderez à Geneviève et Éric de vous le présenter scientifiquement.

Willy Chevalier



Aniversère dèl trientale Vingt di Nôvimbe 2004.

Mès brâvès djins, nosse rapouîlèdje d'âd-
joûrdu nu sèrè nin po s'aler porminer èt
s'fé dès mas d'tièsse po vèy s'i-n-a on
poyèdje di pus' so cisse moche là qui so
ine ôte, ou po saveûr si c.è-st-one jèsse
ou one vèce ; tot l'monde à l'Trientale sét
bin qu'one vèce, c.è-st-one fleûr èt nin
ôte tchwès!

Mins âdjoûrdu, nos-èstans voci po fièsti
nosse associâtion avou tos nos copleûs, èt
tos lès cis qu'innèt bin lu natûre, èt c'èst
l'ocâsion du s'rapinser onk ou l'ôte bon
moumint quu nos-avans viké essonne.

O nosse réjion, i-n-a bêcôp dès pa-
rèyes quu mi qui rik'nochèt bin on
mochon d'ine aronde, ou on sâvadje
cécorèye d'one fleûr-di-tonîre, mins
i-n-a ossi dès clapants spécialisses,
come nosse Marc po lès-ôhès, ou
Djozèf po lès pîres èt tot l' rèsse ; èt
â mitan d'zèls, dès bons reûds gamins,
curieûs po-z-aprinde èt comprinde
come Bèrnard ou Filipe par ègzimpe;
c.è-st--insi qu'a ataqué lu Trientale.



Bin sûr, il-ont-st-avou dès côps du
spale du grands profèsseûrs, mins i-n-a
surtout dispôy â k'minc'mint on climat
d'akeûy po tot l'monde, èt todis lu minme
plèzir du s'ritovér âs porminâdes. Il ont
minme on lîve avou totes lès dâtes dès
porminâdes, èt totes sôrs du rak'sègne-
mints savants èt dès consèys qui polèt
chèrvi come ci-vola par egzimpe : qwand
v's mètoz dès botes o l'ôto po v's-aler
porminer o-z-ès fagnes, purdoz bin as-
tème du n'nin prinde lès deûs minmes
pîds.

Anniversaire de la trientale Vingt Novembre 2004.

Mes braves gens, notre rassemblement
d'aujourd'hui ne sera pas pour aller se
promener et se faire des maux de tête
pour voir s'il y a un poil de plus sur cette
mouche-là plutôt que sur une autre ou
pour savoir si c'est une gesse ou une
vesce ; tout le monde sait bien à la Trien-
tale qu'une vesce c'est une fleur et pas
autre chose.

Mais aujourd'hui nous sommes ici pour
fêter notre association avec tous nos amis
et tous ceux qui aiment la nature, et c'est
l'occasion de se rappeler l'un ou l'autre bon
moment que nous avons vécu ensemble.

Dans notre région, il y en a beaucoup
comme moi qui reconnaissent bien un moi-
neau d'une hirondelle ou un pissenlit d'un
coquelicot mais il y aussi des éminents
spécialistes comme notre Marc pour les
oiseaux ou Joseph pour les pierres et tout
le reste. Et au milieu d'eux, des grands
garçons curieux d'apprendre et de com-
prendre, comme Bernard ou Philippe par
exemple. C'est ainsi qu'a commencé la
Trientale.

Bien sûr, ils ont reçu l'aide de grands pro-
fesseurs mais il y a surtout depuis le dé-
but un climat d'accueil pour tout le monde
et toujours le même plaisir de se retrou-
ver aux promenades. Ils ont même un livre
avec toutes les dates des promenades et
toutes sortes de renseignements savants
et des conseils qui peuvent servir comme
celui-ci par exemple : quand vous mettez
des bottes dans l'auto pour aller prome-
ner, faites bien attention de ne pas pren-
dre les deux mêmes pieds.



On djoû, dj'a stou à one du leûs porminâdes, insi, po vèy çou qu'c'èsteût. Qwand dj'arivas là quu l'rapoulèdge su f'zeût, dju m.pinsa arivé so l'toûrnèdge d'on-épisode d'on film d'Indiana Djones ou bin du Krokodile Dundie. I l's-âreût falou vèy avou leûs gros solés, leûs gros pal'tots, dès lunètes d'aproche èt sos leûs rins, ine grosse bèzèce plinne à make du lîves.

On n-aveût nin co roté cint mètes, qu'il-èstint dèdja tortos à qwate pates, avou dès loupes, èt il-ont mètou po l'mons on gros qwârt d.eûre po trover d'vins tos leûs lîves çou qu'dju l's-i areû bin dit d'on còp s'i m' l'avint d'mandé : c'èsteût dès frumiches -qu'èle sèyèche rodjes ou rossètes, çu n.èst todis quu dès frumiches!

On djou quu dj'passèû volà à Bèche, i n'aveût tote ine binde qui troupleût o bî èt dju m'.diha quu c'èsteût co sûr dès Holandès : mins nèni! C'èsteût mès djins volà : il-avint oyou djâzer dès ôrpayieûrs, èt i grètint o l'èwe po trovi d.l'ôr: vos pinsoz bin quu s'i 'nn-aveût avou, lès Bèchlîs l'arint-st-avou rahop'lé al houpe duspôy longtimps!

L'îvièr d'après, dju monta djusqu'à la Baraque po fé do ski d'fond. Et bin, n'fât-i nin-st- assoti, c'èsteût lu minme binde d'ènocints qu'avint fé on feû djuste â mitan dul pisse, adon qu'i-n-a dès hèctâres du fagnes tot-âtoû!

On-ôte còp, dj'a stou vèy çou qu'c'èsteût one "*gestion de réserve naturelle*"; èt bin, c'èst djuste on grand mot po dire qu'on

Un jour, je suis allé à une de leurs promenades pour voir ce que c'était. Quand j'arrive là où le rassemblement se faisait, j'ai cru arriver sur le tournage d'un épisode de film d'Indiana Jones ou bien Crocodile Dundie. Il aurait fallu les voir avec leurs gros souliers et leurs gros manteaux, des lunettes d'approche et sur les reins une grosse besace pleine à ras bord de livres.

On n'avait pas encore marché cent mètres qu'ils étaient déjà tous à quatre pattes avec des loupes et ils ont mis pour le moins un gros quart d'heure pour trouver dans tous leurs livres ce que j'aurais bien dit d'un coup s'ils me l'avaient demandé. C'étaient des fourmis, qu'elles soient rouges ou rousses, ce ne sont toujours que des fourmis.

Un jour que je passais là-bas à Bèche, il y avait toute une bande qui sautillait dans le ruisseau et je me dis que c'était encore sûrement des Hollandais. Mais non ! C'était mes gens : ils avaient entendu parler d'orpailleurs et ils grattaient dans l'eau pour trouver de l'or. Vous pensez bien que s'il y en avait eu, les gens de Bèche l'auraient ramassé à la pelle depuis longtemps.

L'hiver suivant, je monte jusqu'à la Baraque pour faire du ski de fond. Et bien, faut-il pas enrager, c'était la même bande d'innocents qui avaient fait un feu juste au milieu de la piste, alors qu'il y a des hectares de fagnes tout autour !

Une autre fois, je suis allé voir ce que c'était une "gestion de réserve naturelle"; et bien, c'est juste un grand mot pour dire qu'on ramasse des poubelles là où on perd



ramasse dès poubèles, là wice qu'on piède sès botes ozès broûlis. So ç'timps là, i-n-a dès ôtes qui ramassèt dès p'titès bièsses duvins dès bwètes du plastike, èt dès ôtes qui purdèt dès débroussayieûses po k'tèy dès colowes à bokèts, ou bin qui côpèt dès pèkèts (adon qui sont fwèrt râres) d'jusse po-z-aloumér l'feû.

"Gestion de l'étang du curé à Malempré, gestion du jardin du curé à Wanne", mins por mi, il-ont-st-ossi t'ni lu câve do curé, ca so totes leûs fotos, dju n'a nin arivé à compter totes lès botèyes qu'on z-î veût, èt çu n'èst nin dès botèyes d'êwe du Spâl!

A totes leûs porminâdes, i-n-a on sakin guide-natûre; mins dju m'a lèy d'îre qui s'ennè fât on pô dismèfyî : avou lu, i v' fâre prinde à magner po treûs djoûs, dès mous'mints du r'kandje èt one balise du détresse, come lès marins qu'ennè vont so lès ôcèyans. Avou on-ôte, purdoz vos précôcions duvant d'enn' alér, po n' nin aveûr mèzâche d'on p'tit moumint d'intimité, pasqui i 'nnè profit'è po foute li camp èt v' planter â mitan do bwès. Filomène ènnè sét one saqwè. (...)

A nom d'tot lès cis qui sont voci, dju m'pèrmèt' co on côp du d'îre on grand mèrci à Marc èt à Djôzèf (nosse binamé Prézidint) d'aveûr mètou so pîd lu Trientale. Mèrci à Josianne, Marielle èt tos lès ancycins du l's-aveûr êdé à l'fé crèche èt à nos transmète leû passion èt leûs bèlès idèyes?

Asteûre, dju m'va têre, ca dju veû bin quu tot l'monde a hâsse du jèrer lu rèsèrve quu l'équipe d'à Josianne nos a apponti po fièsti nosse jubilé. Bon anivèrsère à tortos.

Jacques Putz

ses bottes dans la boue. Pendant ce temps-là, il y en a d'autres qui ramassent des petites bêtes dans des boîtes en plastique et des autres qui prennent des débroussailleuses pour découper des coulevres en morceaux ou bien qui coupent des genévriers (alors qu'ils sont fort rares), juste pour allumer le feu.

"Gestion de l'étang du curé à Malempré, gestion du jardin du curé à Wanne", mais pour moi ils ont aussi tenu la cave du curé car sur toutes leurs photos, je n'ai pas réussi à compter toutes les bouteilles qu'on y voit et ce n'est pas des bouteilles d'eau de Spa !



A toutes leurs promenades, il y a une espèce de guide-nature ; mais je me suis laissé dire qu'il faut s'en méfier : avec lui, il vous faudra prendre à manger pour trois jours, des vêtements de rechange et une balise de détresse comme les marins qui s'en vont sur l'océan. Avec un autre, prenez vos précautions avant de partir pour ne pas avoir besoin d'un petit moment d'intimité parce qu'il en profite pour se sauver et vous planter au milieu du bois. Philomène en sait quelque chose. (...)

Au nom de tous ceux qui sont ici, je me permets encore de dire un grand merci à Marc et à Joseph (notre bien aimé Président), d'avoir mis sur pied la Trientale et merci à Josiane, Marielle et tous les anciens de les avoir aidés à la faire grandir et nous transmettre leur passion et leurs belles idées.

Maintenant je me tais car je vois bien que tout le monde a envie de gérer la réserve que l'équipe de Josiane nous a apportée pour fêter notre jubilé. Bon anniversaire à tous.

La réserve du « Pont du Hé » à Odrimont



Chaque année au mois d'août, un groupe de trientalistes et sympathisants consacre une journée à la gestion de cette réserve, don des époux Léon Annet aux CNB en 1995. Elle se situe au sud du village d'Odrimont, le long du ruisseau d'Arbrefontaine.

Le chantier comporte deux tâches distinctes :

Nettoyage des mares pour lutter contre l'envasement et vérification de la circulation de l'eau dans le chenal d'alimentation de celles-ci à partir du ruisseau d'Arbrefontaine.

Fauchage partiel de la mégaphorbiaie (une moitié chaque année) pour assurer le maintien de la biodiversité.

Voici un extrait de ce que Bernard Clesse écrivait au sujet de cette réserve dans l'Erable 3e trimestre 2000/n°3 :

« Au niveau biodiversité, c'est moins la présence d'espèces rares que la situation topographique et géographique du site qui est à relever. En effet, à une centaine de mètres en amont de la réserve, une grande zone boisée et marécageuse riche au point de vue botanique, s'étend sur la banquette alluviale du ruisseau tandis que quelques centaines de mètres en aval commence la grande et magnifique réserve domaniale des Prés de la Lienne. En outre, une prairie thermophile exposée au sud et riche en floraisons estivales jouxte la prairie humide. On se rend compte évidemment de l'intérêt du site comme élément du maillage écologique. (...)

Au niveau de la végétation (66 espèces de plantes à fleurs), essentiellement constituée au départ d'espèces prairiales (en effet, il s'agissait d'une ancienne pâture humide), la tendance vers la mégaphorbiaie à reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*) est nettement perceptible, suite à l'abandon de la pratique du pâturage. Dans cette mégaphorbiaie figurent des espèces classiques : cirse des marais (*Cirsium palustre*), valériane officinale à rejets (*Valeriana repens*), lychnis fleur-de-coucou (*Lychnis flos-cuculi*), lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*), baldingère (*Phalaris arundinacea*), renouée bistorte (*Polygonum bistorta*), angélique sauvage (*Angelica sylvestris*), épilobes hérissé et tétragone (*Epilobium hirsutum* & *E. tetragonum*) ...L'espèce la plus intéressante (sans qu'il s'agisse pour autant d'une espèce rare pour la région) est la scutellaire casquée ou grande toque (*Scutellaria galericulata*). A noter que la prairie exposée au sud et sur forte pente, contiguë au site (mais hors réserve), possède une végétation très contrastée avec des espèces héliothermophiles telles que le petit boucage (*Pimpinella saxifraga*), la renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), le serpolet commun (*Thymus pulegioides*), la campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*), le genêt à balai (*Cytisus scoparius*), l'épervière piloselle (*Hieracium pilosella*), la grande marguerite (*Leucanthemum vulgare*), le liondent d'automne (*Leontodon autumnalis*).

Parmi les espèces animales intéressantes observées, se reproduisant ou chassant dans la réserve, il faut citer la cigogne noire (*Ciconia nigra*), espèce bien implantée dans la région (notamment dans les grands massifs boisés du plateau des Tailles), le cincle plongeur (*Cinclus cinclus*), le martin-pêcheur (*Alcedo atthis*), le blaireau (*Meles meles*) ou encore la

(Suite page 20)

Par monts et par vaux dans l'ancien ban de Roanne
Samedi 29 octobre 2011
Guide : Françoise Lemaire



Point de départ : Neuville. Le soleil généreux, la luminosité et les splendides couleurs automnales compenseront largement les « grimpettes » annoncées ! La chasse bat son plein : les collines résonnent du bruit des battues mais notre guide a, évidemment, pris ses renseignements : notre itinéraire se fera sans mauvaise surprise mais pas un seul petit chevreuil pour enrichir les véritables « cartes postales » que nous découvrirons au hasard des chemins. Seul, un écreuil passera de branche en branche dans les arbres bordant le chemin, en arrivant à Exbomont. N'oublions pas les pommiers, sauvages et autres, qui inspirèrent une fois de plus les habituels maraudeurs...

Le hameau de Neuville se situe à une altitude de 410 m. L'époque de fondation est incertaine : il pourrait aussi bien dater du romain tardif que du moyen-âge. Neuville ne fait plus partie de La Gleize depuis le 22.07.1952, date à laquelle il fut rattaché à Francorchamps, à la demande des habitants qui trouvaient La Gleize trop éloigné. La cession concernait 49 personnes. Coup d'œil à l'ancien abreuvoir quasi caché par les orties et sur de belles maisons anciennes à colombages. Puis, parmi les traces de cervidés et de sangliers, on entame la première montée.

On traverse l'impressionnante piste de ski du Mont des Brumes, salués par les cris des geais que nous dérangeons. En face de nous, château de Chevrouheid, où nous passerons dans l'après-midi. Succession de superbes panoramas : on baigne dans l'or, le cuivre et le vert profond. Fougères dans les sous-bois, dont le Polypode commun et quelques champignons appréciés des ... photographes : entre autres, Bolet bai, Collybie tachetée, Scléroderme commun, Amanite citrine, Pholiote changeante, Hypholome en touffe, Mycène, Clavaire, Armillaire, Cortinaire... Des sentiers couverts d'une voûte de feuillage, des arbres remarquables d'où jaillit le chant du Rougequeue noir, du Roitelet huppé.

Depuis Exbomont (395 m.) et sa vue unique sur le versant nord du Roannay, sa fontaine et ses



vieilles maisons, nous redescendons vers Ruy et traversons le Roannay, non sans avoir, au passage, ramené à la raison une vache égarée.

Ruy (310 m.) est le seul village du ban qui se soit développé dans un fond humide. Son nom vient d'ailleurs de sa situation au confluent du *ru de Bordjeû* et du Roannay : *à ru*. Ses habitations sont disposées en un grand cercle autour du « batti » central, comme au temps des Gaulois. Le village possède aussi un pouhon réputé et recommandé aux anémiques.

Pique-nique dans ce cadre romantique et Françoise en profite pour nous rappeler que les forêts de la région furent exploitées d'une manière intensive pour le chauffage, la construction, l'écorce pour les tanneries (Stavelot, Malmédy) et le bois nécessaire aux charbonniers (l'industrie du fer était proche : Sart, Spa, Theux, Marteau). Devenu landes de bruyères et de genêts, le territoire fut replanté au 19^e s., de pins d'abord et ensuite d'épicéas. Le bétail, constitué au début principalement de moutons et de bovins (les chevaux étaient



réquisitionnés par l'armée, les chèvres faisaient trop de dégâts) se composa finalement surtout de bovins. On pratiquait aussi le stiernage, qui consiste à faucher molinies, carex, joncs et bruyères, myrtilles et polytrics pour en faire la litière des animaux. Mélangée aux excréments, cette litière servait de fertilisant. Et sur ce, bon appétit !

Une nouvelle grimpe nous amène à Chevrouheid, hameau miniature près du château de la famille van der Burch, et qui vit naître un des plus illustres abbés de Stavelot, en 1097 : Wibald (plaque commémorative). Tout jeune, il portait à l'abbaye de Stavelot la redevance de ses parents, en l'occurrence des poulets. Les moines vérifiaient la taille des volatiles en utilisant l'anneau de la porte d'entrée comme gabarit : ceux qui ne passaient pas par le trou étaient à point ! Les moines remarquèrent la vivacité et l'intelligence de l'enfant et le prirent aux études à l'abbaye. Il devint abbé en 1130.

Vers 1885, le comte Adrien van der Burch achète le domaine qui n'était, semble-t-il, à l'époque, qu'un simple pavillon. Le château est en fait une gentilhommière consistant en une grosse maison de maître de style Renaissance, en pierres du pays.

Ancien chemin Limbourg-Luxembourg : il fut peut-être utilisé dès l'époque romaine et surtout au moyen-âge, mais ce n'est pas une chaussée romaine. En 1787 une nouvelle route s'y superpose (empierrement visible) : une pierre encastrée dans la voûte du pont qui enjambe le

Roannay confirme cette date. Cette route s'inscrit dans le cadre de la liaison Stavelot-Liège, via Theux, Louveigné et Beaufays : elle va drainer un trafic intense ; des barrières à péage garniront son trajet : à Louveigné, à la Sauvenière, à Malchamps, à Neuville... Elle fut abandonnée vers 1818.

Près du pont, une croix en pierre de taille, la Croix Sody, rappelle la mort d'un débardeur spadois qui rentrait chez lui après sa journée de travail : voulant monter en amazone sur son cheval, il grimpa sur le parapet du pont mais glissa et chuta en contrebas, dans le Roannay.

Plus amusant : Françoise raconte la légende du moine sorcier de Stavelot : sur le chemin du retour depuis La Gleize, l'âne des moines de l'abbaye s'embourba dans un marécage. Malgré leurs prières, il ne bougeait pas. Survint François Monthouet, de Francorchamps, qui frappa le baudet en le couvrant d'injures avec force jurons et en invoquant tous les diables de l'enfer : l'animal fut sur pied en un instant et fut abandonné par les moines scandalisés !

Un dernier effort et on retrouve les voitures ; direction Ster et le merveilleux café Bertrand où nous attendent le super accueil habituel et le plongeon dans le passé avec toutes les anecdotes que cela entraîne.

Un grand merci à Françoise pour cette très belle journée.

Nicole Tefnin

Beaucoup d'informations sont tirées de "La Gleize, ancien ban de Roanne" par Serge Fontaine - édité par le Syndicat d'Initiative de La Gleize.



(Suite de la page 17)

couleuvre à collier (*Natrix natrix*) qui est certainement l'espèce qui profite le mieux de la proximité d'un milieu chaud/sec avec ce milieu humide. La poule d'eau (*Gallinula chloropus*), le héron cendré (*Ardea cinerea*), le canard colvert (*Anas platyrhynchos*), le renard roux (*Vulpes vulpes*), les grenouilles rousses (*Rana temporaria*) et crapauds communs (*Bufo bufo*), plusieurs espèces communes d'odonates dont la libellule déprimée (*Platetrum depressum*) sont les hôtes réguliers de la réserve.

L'intérêt du site est également paysager. En effet, sise dans un magnifique écrin de verdure, la réserve est bordée, à l'ouest, par une magnifique haie champêtre (aubépine et prunellier) et un petit chemin creux; au sud, par le limpide Ruisseau d'Arbrefontaine, lui-même bordé d'aulnes et de vieux chênes plus que centenaires et, au nord, par une prairie sèche superbement fleurie, véritable paradis pour papillons. ... En outre, à la pointe sud de la réserve, un gué et un magnifique pont en dalles de phyllade (« pont de chayas ») enjambent le Ruisseau d'Arbrefontaine, y ajoutant ainsi un charme tout à fait bucolique. »

Ils l'ont dit



*Il semble que les balades mycologiques produisent un effet hallucinogène sournois qui stimule les neurones des participants. Preuve aux balades de **Bérinzenne** et **Esneux**.*

On s'interroge devant une mignonne Helvelle.
- Caractéristique, nous dit Alain, un sac avec 8 spores.
Je ne puis m'empêcher :
- C'est un « *sac de sport* » !
Réponse d'Alain :
- « *Asque* » y paraît !

Une touffe de calocères visqueuses. Nos guides précisent : saprophytes.
Je fais remarquer : d'accord mais il en faut beaucoup pour que « *ça profite* »...

Une russule qui s'avère *Fellea*, d'autant que Gene en teste la saveur.
- Goûte, me dit-elle.

Je réponds :
- Je ne suis pas assez « *fêlé là* » pour goûter !

Un tout beau polypore sur bois de bouleau mort : *Pycnoporus cinnabarinus*, précisent nos guides. Michel renchérit : et maintenant c'est l'heure de « *picniquus* » !

Une jolie russule d'un beau rouge, mais récalcitrante à l'identification. Alain se lance dans une théorie : des russules rouges, il en existe plusieurs espèces ; il faudrait goûter si elle est âcre ou douce et encore ...
- *Emétique*, risque quelqu'un ?
Jean conclut :
- En fait, celle-ci est plutôt « *hermétique* » !

Comme d'habitude, Alain a fait l'impasse du pique-nique de midi. Vers quinze heures, bon prince, William (Ferard) lui propose un coup de café : il lui passe son thermos où il reste un fond, mais alors là, juste un fond de café ! Alain constate : l'café « *sfé rare* » !

Après la balade, on se désaltère en terrasse. Quelqu'un lance :
- Je viens de voir passer Vincent.
- Vincent qui, demande-t-on ?
Alain, opportuniste, derrière sa bière-pression :
- *20 cl...*
Et, sur sa lancée, il fait remarquer à Gene qui n'a pas résisté à l'appel de la gaufre (même sans airelles...) :
- Avec tous les trous que tu avales, tu vas faire de l'aérophagie !



A Baclain

Michel a bien dépoussiéré la calèche aux couleurs éclatantes. Liliane trône fièrement sur la banquette. Lilas, la jument, patiente dans les brancards. A ses côtés, Caballos, son jeune poulain. Liliane constate : ce sera une balade en deux chevaux...



En réunion

Il est question du prochain carnet trimestriel. Comme chaque année, on souhaite qu'il soit prêt pour la rencontre de fin d'année à Bra. Je consulte Ghislain : si je t'envoie les textes pour le 25 novembre, le délai sera suffisant pour faire la mise en pages ? Ghislain, qui apprécie le cake maison de Nicole, répond, la bouche quelque peu encombrée : ça devrait aller, je mettrai... les bouchées doubles !

Gestion à La Gotale

Matinée consacrée au ratissage du foin. Au pique-nique, Serge débouche une bouteille et fait le tour des gobelets. Willy scrute l'étiquette et constate : c'est un vin de circonstance. En effet de Rasteau à râteau...



On termine le fauchage d'un exclos. Dans la prairie voisine, en pente vers le ruisseau de la Gotale, c'est un tapis uniforme de joncs. Serge constate : le jonc épars est... dense !

A Francorchamps

Au pique-nique à Ruy, Françoise, la guide du jour, nous explique l'activité de stiernage. Joncs, fougères, bruyères, molinies étaient fauchés pour servir de litière. Avant d'utiliser ce fumier pour amender les champs et les potagers, il était préférable de broyer les brins trop durs. Pour ce faire, on le répandait sur les chemins et le passage des chariots faisait le reste. Willy, en verve, rectifie : Mais non, c'était pour freiner les chariots dans la pente : avec le fumier, la matière « *fait cale* » !

Gabriel Ney



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- * Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- * Expositions
- * Conférences
- * Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan Vanlerberghe Thierry CLESSE †	

Site Internet:

<http://www.latrientale-cnb.be>

Notre adresse e-mail:

info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*